

L'évolution de la relation avec les petits-enfants au cours de la vie des grands-parents québécois

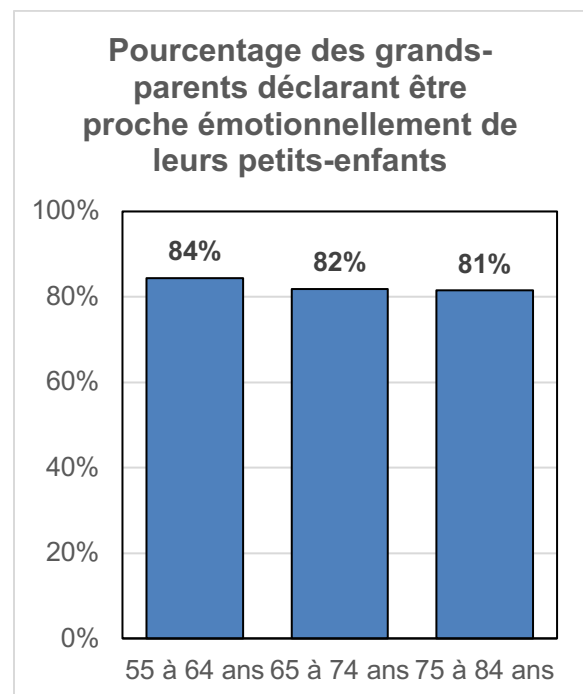
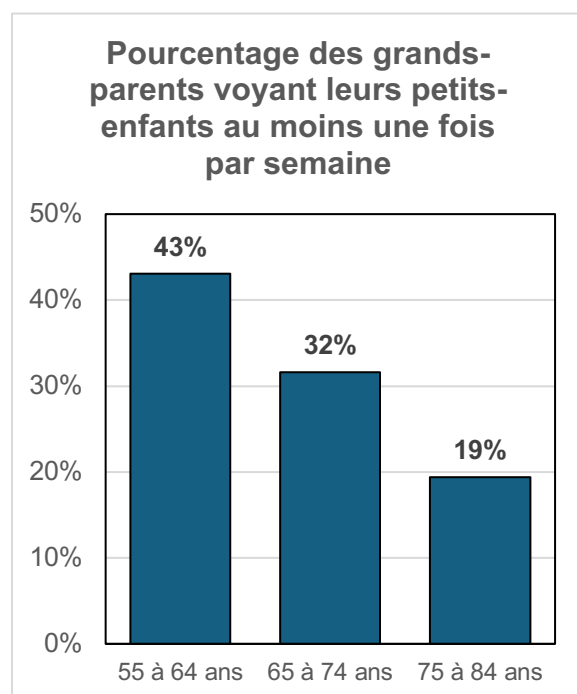
La relation entre les grands-parents et leurs petits-enfants est multidimensionnelle. Une étude commanditée par l'AREQ et menée par l'INRS a documenté l'évolution de différentes facettes des liens multigénérationnels au Québec au fil de la vie des grands-parents.

Ce document présente quelques-uns des résultats principaux. Les résultats indiquent que les grands-parents sont très impliqués dans la vie de leurs petits-enfants, tant sur le plan affectif que financier, et ce tout au long de leur vie, mais de manière changeante.

Des contacts moins fréquents avec l'âge, mais une forte proximité émotionnelle qui persiste dans le temps

Les grands-parents plus âgés ont tendance à avoir des contacts moins fréquents avec leurs petits-enfants. Par exemple, le graphique ci-dessus montre qu'alors que 43% des grands-parents âgés de 55 à 64 ans voient leurs petits-enfants au moins une fois par semaine, c'est le cas de seulement 19% des grands-parents âgés de 75 à 84 ans. L'étude démontre que la même tendance s'observe pour les contacts téléphoniques ou par messagerie.

Les analyses suggèrent également que ceci est fortement influencé par l'âge des petits-enfants : les petits-enfants plus âgés ont moins tendance à avoir des contacts avec leurs grands-parents de manière hebdomadaire.



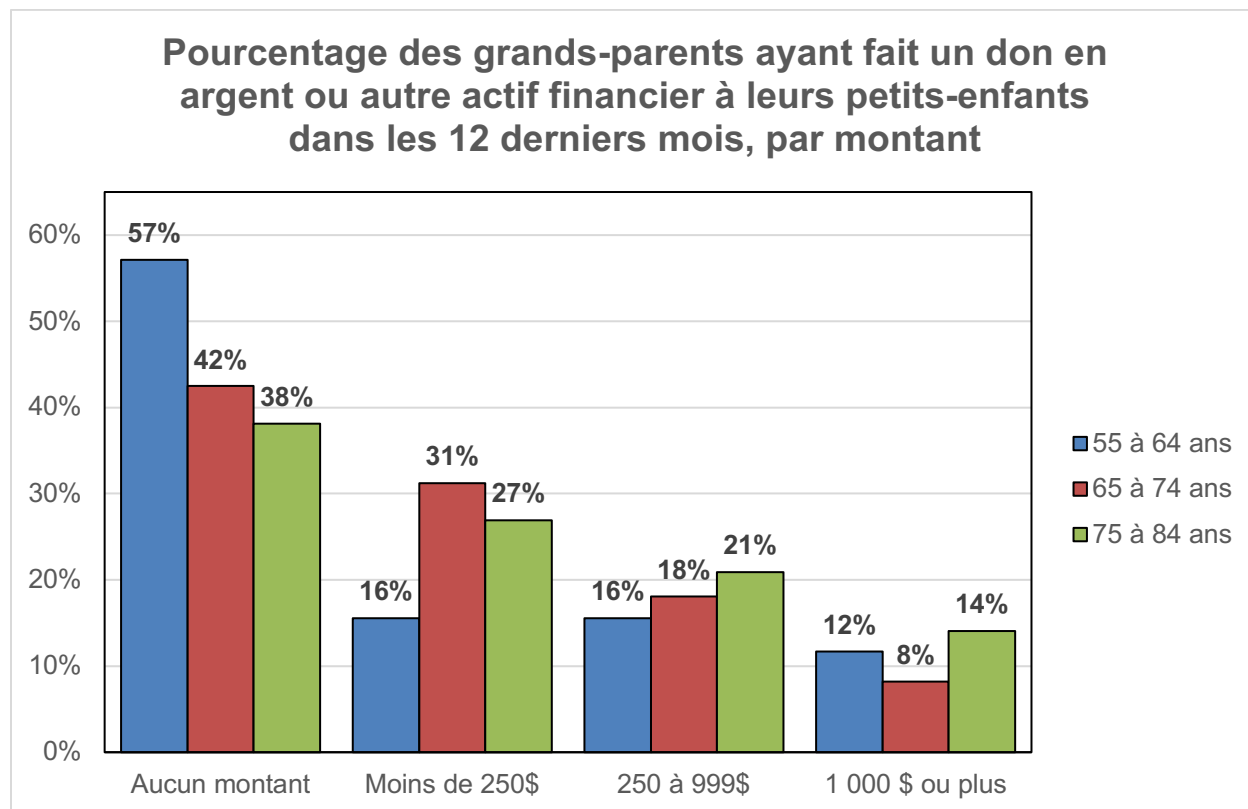
Cela étant dit, une forte proximité émotionnelle entre les grands-parents et leurs petits-enfants perdure avec l'âge alors même que la fréquence des contacts diminue. Le graphique ci-dessous indique que plus de 80% des grands-parents déclarent être « plutôt d'accord » ou « complètement d'accord » avec l'énoncé « Je me sens émotionnellement proche de mes petits-enfants ».

Finalement, l'étude démontre aussi que plus de 40% des grands-parents résident à moins de 30 minutes de leurs petits-enfants (y compris une faible proportion qui résident dans le même ménage), et ce peu importe l'âge.

Les transferts financiers

En complément à ces résultats, nous montrons qu'une proportion élevée de grands-parents ont donné de l'argent ou des actifs financiers à leurs petits-enfants au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. Cette proportion augmente avec l'âge des grands-parents, indiquant la croissance du rôle de soutien financier joué avec l'âge.

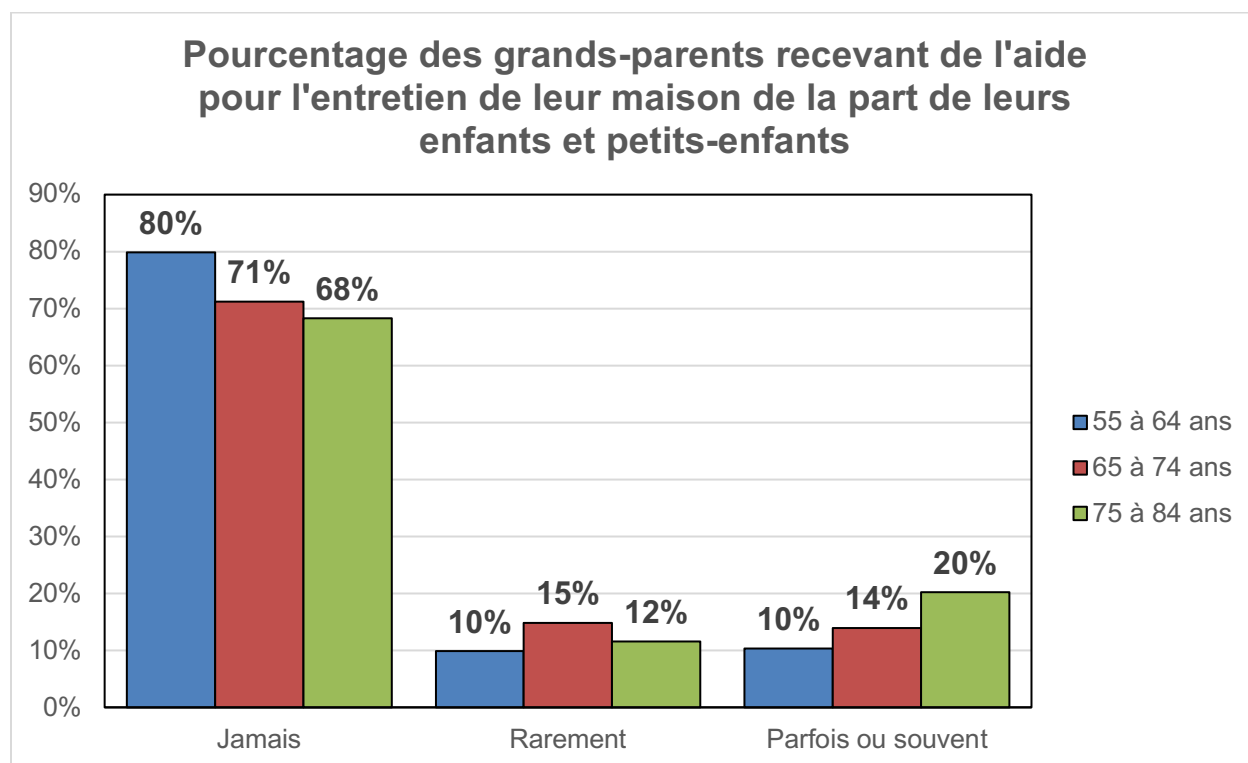
Le graphique ci-dessous montre par ailleurs que les dons les plus fréquents sont ceux qui ne dépassent pas une valeur de 250 \$. Toutefois, une minorité de grands-parents ont fait un don d'une valeur de 1 000 \$ ou plus à leurs petits-enfants. Il existe donc des inégalités assez marquées au niveau des transferts financiers, qui persistent à travers la vie des grands-parents.



Le vieillissement est associé à une aide plus fréquente reçue par les grands-parents

L'étude documente aussi l'aide reçue par les grands-parents. Dans l'ensemble, les résultats démontrent que la plupart des grands-parents ne reçoivent généralement jamais ou rarement d'aide de la part de leurs enfants ou leurs petits-enfants. Ainsi, les transferts intergénérationnels ont tendance à aller plus souvent dans la direction des petits-enfants que l'inverse.

Cependant, il y a de fortes variations en fonction de l'âge. Le graphique ci-dessous montre par exemple que 10% des grands-parents âgés de 55 à 64 ans reçoivent parfois ou souvent de l'aide de leurs enfants ou petits-enfants avec l'entretien de leur maison (réparations, rénovations, entretien extérieur, etc.), alors que c'est le cas de 20% des grands-parents âgés de 75 à 84 ans, soit le double.



Pour aller plus loin...

Consultez le rapport *Les différentes formes et représentations de la grand-parentalité au Québec : Diversité et inégalités*, disponible sur Espace INRS
<https://espace.inrs.ca/id/eprint/16758/>.

Cette fiche a été préparée par Xavier St-Denis et Béatrice Morselli (INRS).